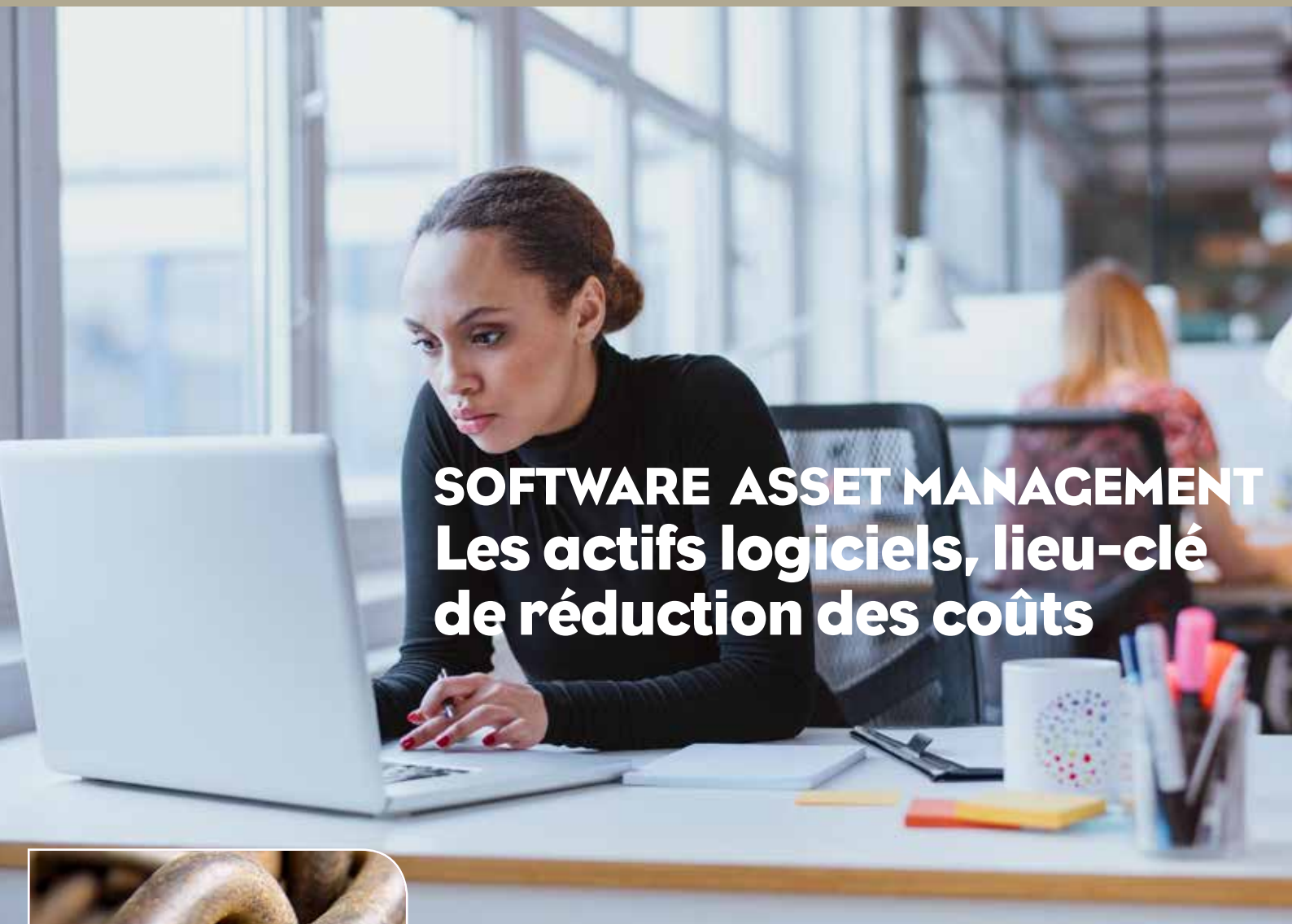


SOLUTIONS

Ne parait pas en janvier, juillet et août
Adresse: Daxi.com / Av. d'Overtien 24 / 1180 Bruxelles
Ed. Resp. Alain de Fozz
Av. d'Overtien 24 / 1180 Bruxelles
Erkenningsnummer P.204.96
digitalekaartof6500 Kortrijk, 208-081619



SOFTWARE ASSET MANAGEMENT Les actifs logiciels, lieu-clé de réduction des coûts



BLOCKCHAIN 3.0,
PLACE AUX «SMART
CONTRACTS» !



Bruno Fery
EBRC

EBRC
100% GREEN,
100% PERFORMANT



BACCARAT
DU CLOUD
DANS LE CRISTAL



GDPR
ET SI VOUS MONTRIEZ
L'EXEMPLE ?

SOFTWARE ASSET MANAGEMENT

Quel que soit l'infrastructure choisie, centralisée ou externalisée, les actifs logiciels restent un domaine complexe à gérer et à optimiser. Une démarche SAM offre un potentiel d'optimisation et d'économie très important, vient de démontrer aPhely au cours d'un récent séminaire.

 Alain de Fooz

LES ACTIFS LOGICIELS, LIEU-CLÉ DE RÉDUCTION DES COÛTS

Aucune organisation ne peut fonctionner sans logiciel ! Ces derniers sont les actifs les plus complexes à superviser, à gérer et optimiser, car ils dépendent en permanence de l'évolution hardware et des mises à jour logicielles. Mardi 15 novembre, la question du SAM (Software Asset Management) était au cœur d'un séminaire animé par aPhely chez Ultimo à Mamer.

Qu'il s'agisse d'infrastructures modestes ou d'hébergeurs, les logiciels restent un facteur des plus coûteux et des plus sensibles. Pour aPhely, l'heure est au SAM, c'est-à-dire à l'optimisation proactive. À la clé, un dimensionnement correct des actifs logiciels pour réaliser des économies qui contribuent directement à une rentabilité de fonds, une réduction des risques financiers et de réputation associés aux audits logiciels et le recyclage éventuel des licences.

«Le SAM permet d'afficher l'efficacité voulue de l'entreprise, mais aussi de fournir des services plus aboutis, de respecter la réglementation relative aux licences et de faire baisser ses

coûts tout au long du cycle de vie des licences logicielles, explique Yves Reginster, en charge de la Business Unit SAM de la luxembourgeoise aPhely. La complexité de l'environnement logiciel et la diminution des ressources qu'entraîneraient des audits signifie qu'il existe des gains et pertes potentiels significatifs.»

La démarche d'aPhely se fait en toute neutralité. Le but n'est pas de s'opposer aux éditeurs, mais d'amener le client à mieux comprendre les mécanismes de conformité des licences pour éviter des pénalités.

TOUT LE MONDE SOUS PRESSION. Les grands éditeurs poursuivent une politique d'audit parfois agressive; nombreuses, d'ailleurs, sont les entreprises qui font l'objet de vérifications. Qui plus est, selon diverses études, trois entreprises sur quatre ont des soucis de conformité avec au moins une partie de leurs logiciels. C'est énorme. Tenus de diminuer l'impact opérationnel et financier de ces examens et de ces audits, les responsables informatiques sont sous pression.





Six bonnes raisons de mettre en œuvre une plate-forme SAM

(source : Snow Software)

° **Découverte totale** - Il est vital de savoir quels appareils et logiciels sont présents dans le réseau d'entreprise, sur toutes les principales plateformes. Idéalement, les outils de découverte ou d'inventaire doivent suivre l'utilisation des logiciels sur chaque appareil de manière à ce que les logiciels redondants puissent être réclamés et redéployés vers d'autres utilisateurs.

° **Consolidation de l'inventaire** - De nombreuses entreprises ont besoin d'utiliser de multiples technologies d'inventaire pour auditer tout le réseau multi-plateforme. Dans ce cas, il est essentiel de regrouper les inventaires disparates dans un seul référentiel d'actifs avec des conventions de nommage communes.

° Reconnaissance dynamique des logiciels

- L'identification manuelle des logiciels est une tâche lente et encline aux erreurs. Il est préférable de se fier à un service de reconnaissance de logiciels efficace qui garantit la reconnaissance des logiciels commercialement licenciés.

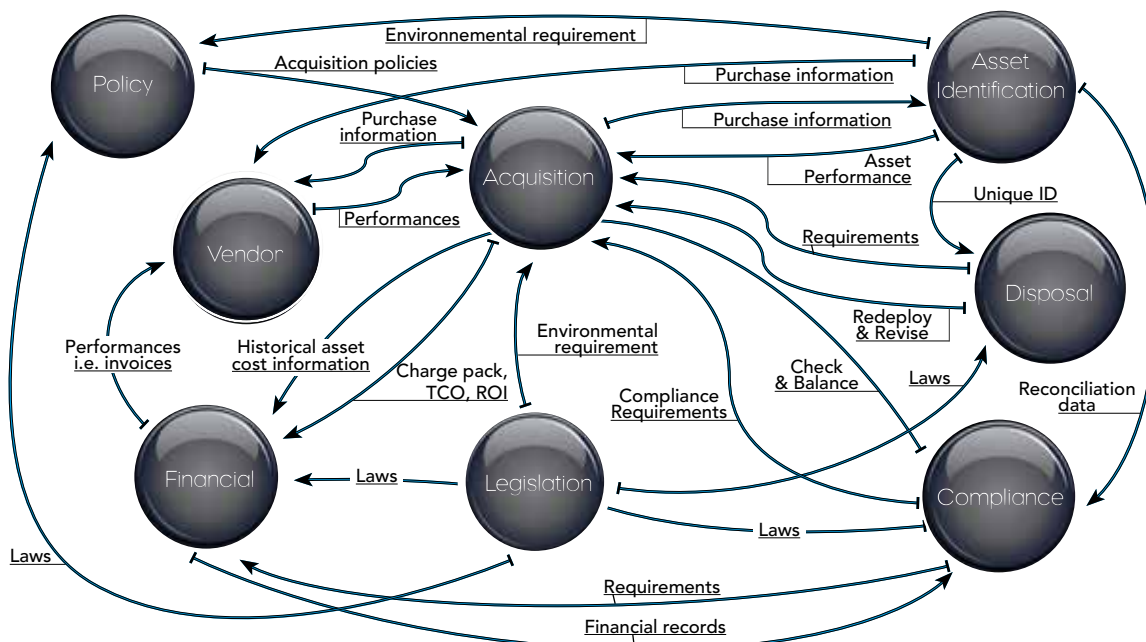
° **Référentiel intelligent des licences** - La capacité à importer rapidement tous les types de licences logicielles, puis à appliquer automatiquement les informations correspondantes pour calculer les droits de mise à niveau et de déclassement est essentielle pour une gestion efficace des licences.

° Rapports sur la conformité et la gestion

- Ce ne peut plus être la chasse gardée de quelques gourous. Les principaux acteurs dans l'entreprise doivent pouvoir visualiser, générer et interpréter les rapports sur la conformité et la gestion via une interface intuitive multi-utilisateurs, basée sur les rôles.

° **Recyclage des logiciels** - La suppression des applications non utilisées garantit une optimisation des coûts pour l'entreprise car les licences libérées peuvent être regroupées pour une utilisation future. Cela élimine les dépenses inutiles de licences et les coûts informatiques sont réduits grâce à l'automatisation.

Enjeux de la gestion des actifs logiciels (SAM)



Un programme de gestion des actifs logiciels continu et intégré, adapté aux besoins spécifiques de l'entreprise, contribue à réduire les risques tout en optimisant la durée de vie des actifs logiciels de votre organisation. La mise en œuvre d'un programme SAM durable vous aidera à :

- réaliser des économies (les montants économisés pourront être réinvestis dans l'autofinancement du programme SAM);
- optimiser le processus de budgétisation et de gestion financière;
- accroître l'efficacité opérationnelle;
- acquérir et conserver un contrôle à long terme sur les actifs logiciels.



«Le SAM évolue : d'après Gartner, d'ici 5 ans, 50% des dépenses en logiciels ne seront plus faites par l'IT, mais par le business. L'enjeu principal du CIO est de conserver l'information et le contrôle des logiciels pour assurer sa tâche d'optimisation de l'infrastructure et de contrôle des coûts», explique Mario Vanlommel, Account Manager Belux, Snow Software. C'est la raison pour laquelle les plates-formes SAM permettront à l'entreprise dans son ensemble de jouer un rôle actif dans la collecte des données et la gestion des coûts.»

Premier centre d'intérêt : les droits d'utilisation du logiciel, autrement dit ce qu'une organisation est autorisée à faire. Ces droits doivent faire l'objet d'un suivi et d'une gestion régulière dans un souci de conformité. En cas d'audit de la part de l'éditeur, l'entreprise outrepassant ces conditions encourt des pénalités d'ajustement atteignant parfois des centaines de milliers d'euros voire des millions. Le contraire est également vrai : si les licences ne sont pas utilisées, ou si l'ensemble des droits d'utilisation des produits ne sont pas pleinement exploités, c'est une perte -on parle alors de shelfware.

Les trois orateurs ont tous insisté sur la complexité de la fonction SAM dans l'entreprise, c'est un travail multidisciplinaire qui aborde autant la gestion des contrats, des finances, de l'infrastructure IT que la gestion des achats. Yves Reginster illustre cette complexité avec un exemple : «vous avez une infrastructure Oracle installée en toute conformité dans un cluster vCenter 5.1. Le simple fait d'upgrader le vCenter vers 6.0 a pour effet de créer

une non-conformité des licences Oracle !»

De même, Richard Spithoven explique la complexité de la collecte des informations : «tout ne peut pas être automatisé, des données de type d'utilisation, de définition des utilisateurs sont critiques et peuvent très vite générer des problèmes de conformité. Le diable est dans les détails», explique-t-il.

MECONNAISSANCE. Généralement, les entreprises ont un niveau de sous-licence sur leur réseau -elles utilisent plus de logiciels qu'elles n'en possèdent. Il leur arrive aussi de mettre en œuvre de nouvelles fonctionnalités coûteuses, comme sur les bases de données, sans savoir combien il leur en coûtera. Bien souvent, le client ne s'en rend compte qu'au moment de l'analyse dans le cadre d'un audit...

«L'architecture du client ainsi que ses actifs hardware et software est un lieu-clé de réduction des coûts», confirme Richard Spithoven, partner, b.lay. *Comprendre et disposer d'une visibilité adéquate du volume des cœurs et processeurs, et du nombre d'utilisateurs ayant accès à un serveur sont des éléments qui devraient figurer en tête de liste quand vient le moment de choisir une plateforme SAM. Mais dites-vous qu'il n'y a pas qu'une solution. Tout dépend votre organisation et de votre situation, car chaque organisation utilise différentes combinaisons de logiciels de plusieurs fournisseurs, chacune avec ses propres termes et conditions.»*

TRIPARTITE. D'autres facteurs compliquent encore le tableau, à l'image des nouvelles tendances que sont le cloud, la virtualisation et

les stratégies BYOD permettant l'accès aux applications en fonction des terminaux. Tous ces éléments ont des conséquences sur la gestion des licences susceptibles d'affecter considérablement la conformité d'une entreprise. D'autres facteurs tels que le renouvellement du personnel, les fusions et acquisitions ou la fin de vie de certains équipements contribuent à brouiller les cartes et rendent ce processus difficile. «D'une manière générale, les problèmes les plus importants que nous constatons chez nos clients en matière de gestion des licences sont la mauvaise gestion des contrats, la communication, la collecte de données, l'analyse des données et la production de rapports», poursuit Richard Spithoven. C'est à ce niveau que nous pouvons intervenir, en leur facilitant, avec nos outils, le recueil des données pertinentes et la communication avec les personnes responsables tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'organisation et l'analyse des données collectées afin de créer des rapports fiables sur les données.»

Yves Reginster rappelle que la réussite tient à la tripartite individus, processus et automatisation : c'est d'eux que dépendent d'optimiser correctement son portefeuille de licences. «Si les solutions de gestion et d'optimisation des licences permettent aux organisations de collecter toutes les données nécessaires et de respecter les droits pertinents pour une conformité et une optimisation assurée en continu, encore faut-il tenir compte des individus et des processus. Le SAM brasse large !» **S**